depuis le de est du ère puisse alogie, on plètement

iéraux, il al., tre chose

onc, dans
formation
ine sorte,
vie, a été
r l'action
définition
ral et les
ts chiminprendre
et autres
e sein de

nes dans
es caracme, leur
es analoles laboces deux
arbonate
, ne pré-

chaux qu'on rencontre partout dans la nature. Il n'y a donc pas de raisons sérieuses pour que, dans la classification systématique des êtres bruts, on mette d'un côté les composés que nous fournit l'écorce du globe, et de l'autre les produits des laboratoires, vu que la même substance se trouve absolument identique de chaque côté de cette ligne de démarcation.

DIVISIONS

Entre les différentes manières de diviser la Minéralogie, nous adopterons celle de E. Dana; en conséquence, nous diviserons la Minéralogie en trois parties.

1º La dinéralogie physique, qui comprend l'étude de la structure, de la forme et des autres propriétés physiques des minéraux, qui servent à la classification et à la distinction des espèces.

2º La Minéralogie chimique, ou l'étude des minéraux considérés comme composés chimiques.

3º La Minéralogie descriptive, qui comprend les principes de la classification minéralogique, la description des espèces et des variétés.

A ces trois parties nous pourrions en joindre une quatrième qui serait la Minéralogie économique. Elle s'occuperait de l'utilité qu'on peut retirer des minéraux, soit dans la métallurgie, soit dans les arts industriels en général. Nous la laisserons de côté. Mais pour y suppléer, nous indiquerons brièvement dans la description que nous donnerons des différentes espèces, les principaux usages de chacune d'elles.